

**TIZI-OUZOU**

# Le village d'Aït Aïssa Mimoun célèbre Amenzu n'tafsut

**Le printemps est chargé de symboles pour le village Ikhelouïène dans la commune d'Aït Aïssa Mimoun.**

Le comité de ce village a décidé de réhabiliter la tradition de la fête du printemps, appelée communément Amenzu n'tafsut. C'est que l'avènement de la saison printanière était célébrée en Kabylie, mais la tradition a fini par être abandonnée par la population qui a d'autres chats à fouetter. Pour ne pas s'être pris à temps, les membres de la structure villageoise ne pouvaient logiquement célébrer le printemps le 1er mars, voilà qu'ils comptent le fêter le 9 du mois en cours, lundi prochain, jour férié à l'occasion du Mawlid Ennabaoui. Le comité d'organisation est à pied d'œuvre. La cérémonie aura lieu dans une ancienne mosquée chargée elle aussi de symboles.

Les préparatifs vont bon train, nous apprend un membre du comité de village.



Photo : DR

Un grand banquet est prévu à l'occasion auquel sont conviés l'ensemble des citoyens d'Ikhelouïène. Une occasion pour les retrouvailles. Les dons commencent à affluer vers le comité, dons en nature destinés à aider les démunis du village. C'est la première fois que le comité de village célèbre Amenzu n'tafsut. Auparavant, la fête était l'apanage des enfants qui sillonnaient les près et les

vallons à la rencontre des fleurs, synonymes de bonheur. Les villageois seront donc conviés au couscous de la fraternité avec les inevitables morceaux de viande. Par ailleurs, des cours d'alphabétisation pour les adultes sont organisés par le même comité, qui semble être au four et au moulin.

Dernièrement, il a bloqué le chantier d'alimentation de gaz de ville qui ne bénéficie pas aux foyers du village, bien

qu'il transite par son territoire. Les démarches entreprises auprès des autorités ont abouti à une promesse de raccorder le village bientôt.

Les membres du comité accusent le président de l'APC d'Aït Aïssa Mimoun d'avoir menti au village, selon une déclaration remise à la presse. Tout compte fait, le village est mobilisé pour concrétiser ce projet de raccordement au gaz de ville.

**Gaya B.**

## La grève se poursuit à l'école paramédicale

**La situation reste tendue entre les étudiants et la direction de l'école paramédicale. Au 3<sup>e</sup> jour de cette grève qui menace d'être longue, les deux parties se tournent toujours les dos, chacune campant sur ses positions.**

Réagissant au nom du collectif qui compte 613 étudiants parmi lesquels on relève 432 internes dont 353 filles, ceux qui semblent être responsables du mouvement se déclarent indignés par les propos du chef d'établissement rapportés dans notre édition du 3 mars. Une déclaration réfutant ses déclarations sur la vaccination, le manque

d'encadrement, l'existence d'une photocopieuse au niveau du foyer, l'ouverture de l'internet et la réalité d'un menu révisé nous a été remise dans l'après-midi du mardi 3 mars par les mêmes responsables.

Les étudiants ne comprennent pas pourquoi le directeur a-t-il fermé les yeux sur la vaccination durant des années jusqu'à ce les stagiaires se révoltent contre cette négligence. Poursuivant leur dénégation, les auteurs de la déclaration affirment que les étudiants sont livrés à eux-mêmes au cours des stages pratiques, et ce, délibérément et non pas par manque d'enseignants. La photocopieuse n'a jamais existé au

niveau du foyer contrairement à la déclaration du directeur, soulignent-ils, invitant, par ailleurs, quiconque désire vérifier à venir constater de visu. Quant à l'internet, les horaires affichés ne sont jamais respectés et, le soir, les étudiants sont souvent exclus de la salle réservée à cet effet, indique-t-on dans la déclaration.

S'agissant de la restauration, le menu n'est révisé que sur papier, jamais dans les faits, ajoutent les auteurs. Les rédacteurs de la déclaration défient enfin quiconque peut démontrer qu'«on mange pire ailleurs».

**B. T.**

**BOUIRA**

## Quatre morts et un blessé dans deux accidents de la route

**Moins d'une semaine après le tragique accident qui avait coûté la vie à sept personnes à la sortie sud de la ville de Bouira sur le CW127 — la septième victime a succombé à ses blessures au niveau de l'hôpital de Tizi-Ouzou —, les routes font encore fait parler d'elles avec leur lot de morts et de blessés.**

Il y a quelques jours, en l'espace de cinq heures, deux accidents qui ont lieu au niveau de la RN8 et la bretelle reliant l'autoroute à la RN5, près du pont de Oued R'kham, ont fait quatre morts

et un blessé. Le premier a eu lieu aux environs de 19 heures au niveau de la RN8, à la sortie sud de Sour-El-Ghozlane au lieudit Col de Dirah, entre un fourgon de marque Peugeot J9 et un

camion semi-remorque. Le bilan fait état de 2 morts, un homme et une femme, et un blessé, un enfant âgé de 3 ans, qui voyageaient à bord du J9. Le blessé a été évacué par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital de Sour-El-Ghozlane.

Cinq heures plus tard, aux environs de minuit, à Oued R'kham, au niveau de la bretelle qui relie l'autoroute à

la RN5, deux jeunes âgés de 26 et 35 ans ont trouvé la mort sur le coup après le dérapage de leur véhicule qui échoua dans un ravin. Pour rappel, la wilaya de Bouira a enregistré au cours de l'année 2008 120 morts et 1 430 blessés. La majorité des accidents est due à un excès de vitesse et au non-respect du code de la route.

**Y. Y.**

**MASCARA**

## Perpétuité et 7 ans de prison dans l'affaire des 684 kg de kif

Mardi dernier, une affaire de trafic de stupéfiants, dont les faits remontent à juin 2007, a été jugée et des peines allant de 7 ans de prison à la perpétuité prononcées contre les neuf accusés. C'est au cours du mois de juin de l'année 2007 que les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Mascara, agissant sur informations, procéderont à des investigations.

Celles-ci les mèneront dans une ferme à Oggaz. Là, ils mettent la main sur 109,654 kg de kif. Cette affaire connaîtra des prolongements. En effet, après l'interpellation de des mis en cause, habitant la ferme, et au propriétaire des lieux, et leur interrogatoire, les éléments recueillis les mèneront jusqu'à Es-Senia, dans la wilaya d'Oran, où une seconde quantité sera découverte dans la maison de H. M., en fuite. Deux autres personnes sont arrêtées. La quantité globale de kif saisie est de 684,654 kg et parmi les neuf personnes incriminées, 4 se trouvent en fuite et seront condamnées par contumace à la perpétuité et à 50 000 DA d'amende.

Il sera requis des peines de 20 ans de prison et 30 000 DA d'amende pour 4 accusés qui se trouvaient en détention préventive et la perpétuité contre, l'accusé principal, avec une amende de 30 000 DA. Après délibérations, il sera prononcé une peine de 12 ans de prison contre l'auteur principal, et 7 millions de dinars d'amende, les autres écoperont de 7 ans de prison ferme assortis de 5 000 DA d'amende, le dernier, lui, sera relaxé.

**M. Meddeber**

**SOUK-AHRAS**

## Le gaz de ville pour Mérahna

La cité Diss Bouhadjela, où résident plus de 68 familles, sera raccordée dans deux semaines au réseau de gaz naturel, a-t-on appris d'une source sûre. Ce projet de raccordement, pris en charge par le programme complémentaire de développement pour un montant de 500 millions de centimes, résoudra ainsi l'un des problèmes les plus pénibles des habitants de cette agglomération, obligés jusque-là de s'approvisionner en gaz butane sur de longues distances. En sus, plusieurs humbles familles de ce quartier ont bénéficié dans le cadre du programme des Hauts-Plateaux de logements ruraux.

**Barour Yacine**

## Les chiens errants sèment la panique à Sedrata

Les habitants de la cité Bentalha et Mohamed-Boudis au niveau de la daïra de Sedrata sont désormais exposés à un nouveau danger que sont les chiens errants. En effet, ces animaux se manifestent dès la tombée de la nuit. Ils investissent les rues.

Ils sont presque partout, dans les ruelles, les entrées d'immeubles et les décharges. Il faut noter qu'aucun contrôle vétérinaire de ces animaux n'est effectué. Entre-temps, l'on se demande qu'attendent les responsables de la municipalité pour intervenir et mener une campagne d'abattage. A noter que plusieurs personnes ont été agressées ces derniers jours.

**B. Y.**